

CÔTÉ CAMPAGNE

Terre@Nature



GENÈVE

Le centenaire des Laiteries

A quoi tient le succès des Laiteries Unies de Genève, créées il y a tout juste un siècle? Rencontre avec le directeur. **P. 19**



VIN

Un pinot en or Colombier (NE)

Au domaine de Chambleau, portrait du vigneron Louis-Philippe Burgat et de son «Pur Sang», un cru plusieurs fois médaillé. **P. 22**

BOURSE

366 PETITES ANNONCES

Immobilier, animaux, services, véhicules, loisirs, rencontres... **P. 25**

PORTRAIT

Rosula Blanc marchera du Valais à la Méditerranée avec ses yaks

Lundi dernier, Rosula Blanc a quitté la Giette, un hameau au-dessus des Haudères (VS), pour rallier en six semaines le bord de la mer avec l'éleveuse Sonja Mathis et trois de leurs yaks. Suivez leur progression chaque semaine dans notre nouvelle chronique.

Le rêve est en train de devenir réalité. «J'ai commencé à élever des yaks il y a quatre ans, nous racontait Rosula Blanc, la veille de son départ. Le projet de traverser les Alpes était dans ma tête depuis le début. Le moment est enfin venu de se lancer!» Le périple est pour le moins ambitieux: traverser les Alpes suisses, italiennes et françaises, avec une arrivée prévue au bord de la mer, près de Menton (F). En chiffres, la «Transalpine 2011» est encore plus impressionnante: 600 kilomètres, 20 cols, près de 50 jours de marche. «Si tout va bien», aime rappeler Rosula Blanc, prudente. Car ce qu'elle s'apprête à faire avec Sonja Mathis, personne ne l'a tenté auparavant. «L'idée de cette traversée est d'en savoir plus sur le comportement des yaks, encore très peu connus en Suisse, explique Rosula Blanc. Sonja et moi organisons depuis trois ans des treks dans les Alpes avec les yaks, mais leur durée n'excède jamais une semaine. Or construire une relation forte avec ces animaux, au caractère farouche même s'ils sont domestiqués, demande du temps.»

Une âme de nomade

Passionnée par les chevaux et par l'équitation, qu'elle a pratiquée durant plusieurs années à l'adolescence, Rosula Blanc est bien armée pour entreprendre son voyage. Avant de s'installer en Valais, cette Bâloise d'origine – qui partage la vie du célèbre guide de montagne André Georges, au hameau de la Giette, dans le val d'Hérens –, a beaucoup voyagé. Notamment au Japon, où elle a travaillé cinq ans



Rosula Blanc (à g.) et Sonja Mathis, photographiées lors d'un trek avec leurs yaks, dans le Haut-Valais.

auprès d'une compagnie de danse traditionnelle butô, en tant que danseuse et scénographe. «En 2000, je me suis installée en Valais. Cela m'a permis de concilier mes passions, qui sont l'enseignement du tai-chi et du qi gong, avec le métier de bergère et de paysanne de montagne, que j'ai toujours voulu pratiquer.» En route, elle pourra compter sur l'expérience de Sonja Mathis, dont le compagnon, Daniel Wismer, est le pionnier de l'élevage de yaks en Suisse. En plus d'une contribution à une meilleure connaissance de ces bovidés d'altitude, les deux aventurières entendent aussi profiter du voyage pour rendre hommage aux caravanes de yaks qui transportent le sel à travers la chaîne de l'Himalaya. «Au Tibet et au Népal, cet animal est un pilier de l'économie pastorale, rappelle Rosula Blanc. Il fournit aux montagnards lait, viande et laine, en plus de servir au transport des marchandises. Pour encourager la préservation du savoir des éleveurs dans l'Himalaya, nous avons décidé de

soutenir le travail de l'Association Rigzen-Zanskar, qui œuvre sur place pour préserver la culture du yak.» Particuliers et entreprises peuvent parrainer l'aventure en achetant pour une somme symbolique les kilomètres parcourus ou les cols franchis par les deux éleveuses devenues nomades. «Nous aurions aimé nous arrêter chez des éleveurs et chez des bergers, mais pour des raisons sanitaires, nous devons éviter tout contact entre nos yaks et d'autres bovins. Nous dormirons donc essentiellement sous tente.» La promiscuité lui fait-elle peur? «Des deux, c'est moi qui ai le plus mauvais caractère, alors je dirais que non, plaisante Rosula Blanc. Sonja est calme, moi je suis impétueuse. Mais nous sommes toutes les deux assez introverties. On ne s'embêtera donc pas trop!» **ALEXANDER ZELENKA ■**

+ D'INFOS Site de Rosula Blanc: www.yakshuloche.ch; site de l'Association Rigzen-Zanskar: www.rigzen-zanskar.org. Voir notre chronique en page 11.

SI VOUS TIEZ...

- **Une saison?** L'automne, une période idéale pour partir en randonnée avec des yaks. Il fait encore beau, mais pas trop chaud. Pour les bestiaux, c'est l'idéal.
- **Un animal?** Je peux répondre le yak? A l'aise en haute montagne, c'est un animal que j'aime pour l'espace qu'il porte en lui et qui se trouve autour de lui.
- **Un endroit?** Les Alpes, pour la force qu'elles dégagent.
- **Un outil?** Mes mains. Je les utilise pour tout faire, y compris pour travailler la terre.
- **Une matière?** Le feutre, qui permet de faire des vêtements, des chapeaux et des bonnets. C'est une matière noble, disponible localement, qu'il faudrait davantage valoriser.